



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Évaluation de l'AERES sur l'unité :

ANALYSES LITTÉRAIRES ET HISTOIRE DE LA LANGUE

ALITHILA

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Lille 3 – Sciences Humaines et Sociales –

Charles de Gaulle



Novembre 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

*Pour l'AERES, en vertu du décret du 3
novembre 2006¹,*

- M. Didier HOUSSIN, président
- M. Pierre GLAUDES, directeur de la section
des unités de recherche

Au nom du comité d'experts,

- M. Daniel LANÇON président du
comité

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Analyses Littéraires et Histoire de la Langue
Acronyme de l'unité :	ALITHILA
Label demandé :	EA
N° actuel :	EA 1061
Nom du directeur (2013-2014) :	M ^{me} Marie-Madeleine CASTELLANI
Nom du porteur de projet (2015-2019) :	M ^{me} Marie-Madeleine CASTELLANI

Membres du comité d'experts

Président :	M. Daniel LANÇON, Université Stendhal-Grenoble 3
Experts :	M. Dominique BOUTET, Université Paris Sorbonne Paris 4 (représentant du CNU) M ^{me} Frédérique TOUDOIRE-SURLAPIERRE, Université de Haute Alsace, Mulhouse M. Pascal DEBAILLY, Université Paris Diderot - Paris 7 M. Pierre HALEN, Université de Lorraine
Délégué scientifique représentant de l'AERES :	M. Armand STRUBEL
Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :	M ^{me} Catherine DENYS, Vice-Présidente du Conseil Scientifique M ^{me} Catherine MAIGNANT (Directrice de l'École Doctorale n°473)



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Historiquement, l'EA ALITHILA est le résultat de la fédération de cinq composantes qui représentent les différentes orientations de ses recherches en langue française, théorie littéraire, littératures (française, francophone, régionale et comparée) et intermédialité. Il s'agit d'ACT (Analyse et critique des textes du XVI^e au XIX^e siècle), de Roman 20-50 (littérature française romanesque du XX^e siècle), CEMD (Centre d'études médiévales et dialectales), CRLGC (Centre d'études en littératures générale et comparée), RECIFE (Études francophones). Tout en gardant leur spécificité, ces composantes travaillent ensemble selon des axes définis durant le dernier quinquennal Étude du texte dans sa spécificité (L'écriture et la langue) ; Étude des textes produits et de leurs conditions de production (Création) ; prise en compte du contexte et de la relation avec les autres domaines du savoir (Textes et contextes).

L'EA dépend de l'Université de Lille 3. Domaine universitaire du Pont de Bois, BP 60 149, 59653 Villeneuve d'Ascq Cedex.

Pour l'essentiel, les enseignants chercheurs dépendent de l'UFR « Humanités », composante « Lettres modernes », de l'Université de Lille 3. L'EA partage avec l'UFR deux salles de séminaire (Bâtiment A).

Équipe de direction

M^{me} Marie-Madeleine CASTELLANI, directrice

M. Dominique VIART, directeur adjoint ; M. Karl ZIEGER, élu depuis septembre 2013

Bureau (au 30 juin 2013) :

M^{me} Anne-Pascale POUÉY-MOUNOU (ACT)

M^{me} Catherine GAULLIER-BOUGASSAS (CEMD)

M^{me} Fiona McINTOSH-VARJABEDIAN (CRLGC)

M. Ahmed LANASRI (RECIFE)

M. Yves BAUELLE (Roman 20-50)

Depuis septembre 2013 : M^{me} Martine REID (XIX^e s., restructuration d'ACT)

Nomenclature AERES

SHS : Discipline principale : 5_1 Langues/Littératures anciennes et françaises, littérature comparée.

Discipline secondaire 5_2 Littératures et langues étrangères, civilisations, cultures et langues régionales.



Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	41	40
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	1
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	2	3
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	3	2
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	47	46

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	41	
Thèses soutenues	27	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	1	
Nombre d'HDR soutenues	1	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	17	19



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité rassemble des enseignants-chercheurs qui sont individuellement de grande qualité, et pour certains d'entre eux de renommée internationale, en langues et littératures française et francophone, ainsi qu'en littérature générale et comparée, du Moyen-Âge au XXI^e siècle, en appui sur d'indéniables compétences en histoire de la langue française des origines à nos jours. Aux importantes thématiques dont relèvent traditionnellement ces domaines (stylistique, esthétique, édition critique, relations histoire et littérature, étude des genres) s'ajoutent des problématiques innovantes en émergence (humanités numériques, littérature de jeunesse).

La politique de publication est très active et donne d'excellents résultats tant en recherche fondamentale qu'en diffusion culturelle de grande qualité, en vertu d'une politique à la fois régionale, nationale et internationale. L'expérience éditoriale est de premier rang en France, l'unité étant associée à un certain nombre de grandes maisons d'édition nationales tant publiques que privées. L'équilibre entre publications maîtrisées localement, mais à procédures scientifiques strictes, et publications extérieures est à conserver.

L'attractivité globale de l'unité se mesure aisément au nombre très satisfaisant de doctorants et de soutenances durant la période 2009-2013 (eu égard aux possibilités d'encadrement), mais également à une active politique de recrutement de jeunes collègues.

Points faibles et risques liés au contexte

Après la nécessaire restructuration interne qui a conduit ALITHILA à créer trois axes scientifiques à partir de cinq centres historiques (dont l'existence est rappelée en préambule de ce rapport), la phase actuelle conduit l'unité à renforcer la convergence organisationnelle qui pourrait permettre à la fois de préserver une certaine subsidiarité pour les grandes composantes et d'amener celles-ci à penser leur futur en commun. L'implication des membres de l'unité semble bonne au sein de ces trois grands axes, mais le dossier ne permet toutefois pas de s'en faire une idée claire, ce qui est regrettable.

La gouvernance est susceptible d'être améliorée au moins sur deux plans : la configuration scientifique et sa lisibilité (difficulté du choix entre composantes historiques et axes nouveaux), la vie collective de l'unité encore trop réduite (incertitude sur le nombre réel des assemblées, circulation des informations, implication des doctorants, transparence collégiale des décisions budgétaires).

Une réflexion reste encore à mener afin d'identifier les meilleures collaborations scientifiques possibles pour l'unité au sein de l'Université Lille 3, qui comprend des unités ou équipes pratiquant des recherches apparentées à celles d'ALITHILA. C'est le cas notamment des projets menés avec le CECILLE, STL et IRHIS, comme des collaborations avec d'autres unités dans les universités voisines (CALHISTE à Valenciennes). Les ouvertures pluri et interdisciplinaires annoncées doivent permettre d'aller plus avant.

Le départ de plusieurs collègues qui jouaient un rôle moteur dans la configuration de l'unité et sa production a créé une incertitude sur la faisabilité des projets à venir.



Recommandations

Il est nécessaire d'assurer la meilleure intégration possible entre les disciplines et domaines qui composent ALITHILA (langues, littératures, arts), et pour cela de faire en sorte que l'apprentissage mutuel des modes de pensée et des méthodes soit approfondi entre enseignants-chercheurs. Le renforcement d'axes transversaux aux domaines est indispensable à la cohérence scientifique attendue d'ALITHILA pour le nouveau contrat, notamment le développement des secteurs innovants déjà identifiés.

Il est important de préciser la place et les rôles dévolus aux notions de « trans-sécularité » et de « transversalité » en regard de celles, plus académiques, de sécularité et de disciplinarité.

Si les projets de diffusion numérique s'inscrivent bien sur le site web de l'unité, celui-ci est encore loin d'être complet et maintenu à jour par des enseignants-chercheurs formés à l'usage du numérique comme vecteur et support.

Le comité d'experts encourage l'unité à mieux tirer profit de sa situation géographique-carrefour, afin de multiplier les partenariats avec les pays voisins et d'envisager ainsi de déposer des projets européens.



3 ● Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Les publications des membres d'ALITHILA sont très nombreuses, de nature variée (monographies personnelles, articles, nombreuses « conférences invitées » lors de manifestations nationales ou internationales), et de grande qualité dans leurs domaines respectifs (études grammaticales, littéraires et artistiques).

Plusieurs revues importantes dans le domaine des recherches en littérature appartiennent en propre à l'unité (*Bien dire et bien apprendre*, *Roman 20 50*, *Nord'*) ; plusieurs enseignants-chercheurs dirigent des collections chez des éditeurs ayant vocation nationale et internationale ou font partie de comités de rédaction (et ce en plusieurs langues). La participation aux sociétés savantes est notable (Société des Médiévistes dirigée par un membre de l'unité, Réseau européen d'études littéraires comparées, Société Roman 20-50).

Quelques thématiques nouvelles émergent dans les publications monographiques et collectives, dans un cadre disciplinaire (les « fins » de la littérature aujourd'hui ou « les intraduisibles en poésie » par exemple), ou interdisciplinaire (« Créer l'histoire », la littérature de jeunesse).

La part tenue par les publications et la diffusion numérique s'est nettement accrue entre 2009 et 2013, ce qui est à remarquer très favorablement.

Si les recherches fondamentales sont très présentes en termes d'édition critique (sur papier comme en numérique) concernant les auteurs classiques, modernes et contemporains, ainsi que par le biais d'importantes monographies et directions d'ouvrages - dont certaines font référence -, la présentation matérielle du dossier ne permet pas de s'en faire une idée pleinement satisfaisante, ni sur le plan qualitatif ni sur le plan quantitatif. La présentation du recensement bibliographique souffre en effet d'approximations qui nuisent à l'image d'une unité par ailleurs très productive (comptes rendus présentés comme articles, « à paraître » sans précision éditoriale, confusions de catégories, défaut de hiérarchisation,...).

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

La direction de deux ANR menées à terme lors du contrat quinquennal considéré (« MythAlexandre », la création d'un mythe européen XI^e-XVI^e ; « Eurolab », « dynamique des langues vernaculaires dans l'Europe de la Renaissance ») et la participation à « DIFDEPO » (entreprise consacrée à l'OULIPO), attestent pleinement de la reconnaissance des compétences de plusieurs animateurs scientifiques de l'unité. Elles ont eu leurs retombées, en termes notamment d'animation de séminaires ou de journées d'étude, ainsi que de diffusion des connaissances sur des sites web dédiés et dans d'importantes collections.

Plusieurs relations européennes et internationales sont contractualisées, avec La Sapienza de Rome, l'Université du Québec à Montréal (UQàM), le Réseau EDITS sur l'imaginaire social (Université de Liège, Universités de Montréal dont UdeM et McGill). Plusieurs partenariats de longue date ont été instaurés avec des universités étrangères (Québec, Louvain) dans les domaines des études littéraires comme l'atteste par exemple la vingtaine de conférenciers étrangers invités.

Plusieurs membres d'ALITHILA font partie de comités de rédaction de revues, dirigent des collections, encadrent des équipes nationales ou internationales, ont d'importantes responsabilités dans des sociétés savantes, nationales ou internationales, participent activement au CNU (sections 9, 10 et 73), aux comités de l'AERES depuis 2009 ainsi qu'à de nombreux jurys nationaux (agrégation et CAPES), au Groupement d'Intérêt Scientifique « Genre », et à des Conseils scientifiques d'institutions culturelles, ce qui témoigne d'un rayonnement effectif et diversifié.

Le nombre de thèses soutenues est tout à fait satisfaisant eu égard aux possibilités d'encadrement, ainsi que le nombre de doctorats en cours (41 pour 13 professeurs et membres habilités). Il est cependant souhaitable d'inscrire davantage de thèses en XVI^e et XVII^e.



Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'insertion d'ALITHILA dans une dynamique culturelle nationale et internationale est pleinement démontrée par sa capacité à organiser des manifestations culturelles à large public (commissariats de plusieurs expositions régionales et nationales, rencontres intellectuelles et artistiques, festivals) comme par ses participations à des réseaux actifs (jurys littéraires et artistiques, entre autres) ; elle est attestée encore par des actions scientifiques régulières avec les grandes bibliothèques, musées et centres culturels internationaux (BnF, Bibliothèque Publique d'Information, Grand Palais, LAM -Musée d'art contemporain Lille Métropole), enfin avec les théâtres et cinémas de la Région Nord Pas de Calais (pour des créations comme pour des conférences).

L'engagement de certains membres de l'unité dans la revue Nord' est à encourager comme modèle de mise en valeur des patrimoines régionaux.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

Le comité d'experts s'interroge sur le nombre réel de réunions (assemblées générales, séances du bureau restreint et élargi) qui ont eu lieu durant le présent contrat. À l'évidence, le fonctionnement d'ALITHILA en termes de collégialité et de représentativité des élus doit être amélioré. La présentation du dossier manque de clarté à cet égard.

La configuration de l'unité, que la superposition de structures, composantes, axes et thèmes rend opaque - doit être clarifiée et mise en regard de l'exercice collégial de la vie de l'unité même.

La rencontre avec les doctorants (dont on peut regretter qu'il n'aient été que 3 présents sur 41) a laissé entrevoir un certain nombre de problèmes de fonctionnement mais aussi d'attentes. Si plusieurs points sont positifs (délégation de création de journées d'études, soutiens réguliers et suivi de l'avancement des travaux, incitation raisonnable à la publication d'articles), plusieurs autres sont négatifs, en premier lieu la circulation de l'information en général et l'implication des doctorants dans le fonctionnement même des instances de l'unité. La mise à disposition d'un local dédié, éventuellement mutualisé, doit être envisagé.

La mise en place récente d'un « conseil d'unité », à la demande de l'établissement, permettra sans doute d'apporter des solutions à quelques-uns des problèmes d'organisation, afin que l'unité ait un fonctionnement pleinement représentatif.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'unité est très présente dans l'organisation de séminaires à destination des doctorants au sein de l'École doctorale Sciences Humaines et Sociales Lille Nord de France (ED 473), en collaboration avec la Maison Européenne des Sciences de l'Homme et Sociales (MESHS), sans oublier l'intéressant séminaire transfrontalier avec les Universités de Louvain et de Gand. C'est là manifestement un point fort d'ALITHILA. Un nombre appréciable de doctorants de l'unité participe à des ateliers de recherche à l'étranger, et qu'ALITHILA a largement participé à l'encadrement d'une centaine de doctorants algériens de l'École doctorale algéro-française (EDAF), maintenant Réseau Mixte Algéro-Français.

L'ouverture de Masters « Métiers de la littérature de jeunesse », « littératures et cultures européennes », « Métiers de la rédaction » à certains séminaires doctoraux, doit être saluée ainsi que le partenariat Erasmus avec l'Université d'Erfurt.

Il est recommandé que des séminaires thématiques spécifiques, rassemblant enseignants-chercheurs et doctorants, portent sur les contenus des axes nouveaux afin de fédérer l'unité et de renforcer la cohérence d'ALITHILA.



Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le comité d'experts constate que les composantes historiques formant l'identité originelle de l'unité constituent toujours un cadre de référence, alors que les axes demeurent encore bien souvent des horizons plus théoriques que concrets. Leur présentation souffre d'un excès de généralité et d'un manque de clarté. De plus, l'axe 3, dans l'état du dossier, devrait être renforcé ou intégré aux deux précédents.

En conséquence, il faut soit rapidement mener à terme la nouvelle organisation par axes, soit trouver un mode de fonctionnement redynamisant les composantes. Dans les deux cas, il est nécessaire que soient identifiés des projets précis pour la nouvelle période pluriannuelle qui s'ouvre, et qu'apparaisse une stratégie portant sur des thématiques bien circonscrites, ce qui devrait permettre aux tutelles d'envisager la pérennité des moyens (humains comme financiers). À cet égard les littératures du contemporain et de « l'ultra-contemporain » apparaissent au comité d'experts comme une singularité méritant d'être confortée.



4 ● Analyse thème par thème

Thème 1 du bilan :	« L'écriture et la langue »
devenu dans le projet :	« Circulation-Transmission (textes et langues) »
Nom du responsable :	M ^{me} Marie-Madeleine CASTELLANI

● Appréciations détaillées

Ce thème s'oriente notamment vers les Humanités numériques, ce qui constitue une perspective d'avenir importante et permet une pleine intégration dans l'évolution conjoncturelle de la recherche en Sciences humaines. Il possède également une orientation ambitieuse, grâce à une participation aux éditions numériques du projet ANR Balzac qui correspond à l'un des axes de la MESHS. Il entre en synergie avec un master recherche consacré à l'édition de texte papier et numérique, mené conjointement avec le département des sciences du langage.

Ce thème sera renommé « Circulation - Transmission (textes et langues) » dans le projet ; cela correspond à une volonté de recentrage autour des questions d'édition et de traduction, permettant de rassembler des médiévistes, des comparatistes et d'envisager une orientation dialectale. Il se déclinera selon les deux composantes suivantes : « Édition et humanités numériques » ; « Échanges culturels et traduction ». La première comporte notamment un projet d'édition de mises en prose médiévales ainsi qu'un projet « Humanités numériques ». La seconde se consacre plus spécifiquement à la langue comme facteur d'échange. On retrouve la double revendication transséculaire et transgénérique (point de convergence de cet ancien centre de recherches), mais ce qui paraît intéressant, c'est la volonté d'interroger plus spécifiquement la possibilité de transmission d'un pays à l'autre, d'un genre à l'autre, d'un siècle à l'autre. Cette composante se consacrera ainsi à certaines des traductions prévues pour la collection « Alexander redividus » ; aux traductions de Rabelais dans l'Allemagne du XVI^e siècle ; aux relations culturelles franco-autrichiennes du XVIII^e à 1938 ; aux traductions des formes poétiques (pour l'allemand et le japonais) ainsi qu'aux transpositions génériques (autour des « Romans en scène » notamment).

▪ *Avis global sur le thème :*

Ce thème est porteur et son homogénéité thématique est réaffirmée par la nouvelle appellation. Les différentes orientations ne sont certes pas équivalentes (certaines sont plus ambitieuses et plus approfondies comme les humanités numériques ou les relations culturelles franco-autrichiennes) ; mais elles semblent toutes cohérentes au regard des spécialités des chercheurs impliqués. Il importe de noter que ce thème est sans doute celui qui a la plus forte unité des trois proposés par d'ALITHILA.

▪ *Points forts et possibilités liées au contexte :*

L'ALITHILA a dans le domaine de l'édition et de la « transmission » un certain nombre de points forts qui doivent être privilégiés : l'articulation d'un des thèmes avec l'enseignement (master édition) ; l'intégration à des projets ANR (sont annoncés des prolongements de ces programmes ANR, « Mythalexandre » par exemple) ; l'importance de collaborations internationales structurées (ainsi, pour les médiévistes, un accord entre Lille 3, Milan, Rome et Liège autour des mises en prose) ; les liens avec les éditions du Septentrion, où en particulier une collection (la « Bibliothèque des seigneurs du Nord ») est en lien direct avec l'orientation éditoriale de ce thème 1.

▪ *Points faibles et risques liés au contexte :*

Il faudrait donner une importance plus également répartie à tous les sous-thèmes proposés. Dans le domaine de l'édition et de la transmission, l'activité — importante en qualité comme en quantité — se ramène essentiellement à la juxtaposition de projets sans réelles interférences entre eux, l'approche transséculaire et transgénérique caractérisant chacun d'eux. Le rapport ne permet guère de mesurer ce qu'est la réflexion globale de l'EA sur les problèmes de la circulation et de la transmission.



▪ *Recommandations*

Il est nécessaire de théoriser davantage les notions fédératrices de ce thème (circulation, transfert, transmission), mais également les notions plus inédites comme les « humanités numériques » qui gagneront à être pensées comme des notions à même de fédérer le domaine des sciences humaines ; le danger serait de s'en contenter seulement comme d'outils d'édition.



Thème 2 du bilan :	« Création »
devenu dans le projet :	« Travail et création (écriture, formes, concepts) »
Nom du responsable :	M. Yves BAUELLE

• Appréciations détaillées

Le thème 2 du bilan regroupe, sous l'intitulé général « Création », explicité en « L'étude des textes produits et de leurs conditions de production », de nombreuses opérations de recherche visant à interroger la « poétique des genres » et d'autres catégories littéraires de manière « transséculaire », et souvent « dans une perspective comparatiste et transdisciplinaire ».

Cette organisation ne se retrouve pas exactement dans les pages 12 à 14 du bilan, qui commencent par faire une place au « domaine des littératures française, francophone et étrangères contemporaines », à l'intérieur duquel se dégagent surtout des travaux dans le secteur de la littérature française contemporaine (incluant certaine francophonie du Nord, québécoise en l'occurrence). La revue *Roman 20-50* témoigne de cette activité, et est particulièrement à saluer. S'y ajoutent de nombreuses publications, conférences, séminaires de recherche et de master, avec une expertise reconnue, notamment, dans la participation à des expositions, et des thèses relativement nombreuses (trois directeurs de recherche assurent respectivement la direction de 10, 6, 3, soit près de la moitié des thèses de l'unité de recherche).

La composante RECIFE semble moins active et moins ambitieuse, avec un nombre de thèses en cours beaucoup moins élevé dans le domaine francophone « sud » - ce qui est inattendu compte tenu des viviers potentiels - même s'il faut encourager la structuration de *La Tortue verte*, revue électronique récemment créée.

Le second secteur est la relation entre « littérature et arts », avec plusieurs travaux comparatistes ambitieux concernant l'esthétique, les écrits d'artistes et la poétique en général.

Le troisième secteur est la « poétique des genres », ensemble délibérément transséculaire dans lequel l'unité de recherche a mis en évidence de nombreuses activités collectives à propos de la poésie (on parle ici à plusieurs reprises d'une « équipe », et les membres impliqués paraissent effectivement nombreux autant qu'actifs), et d'autres ensuite à propos du théâtre.

Dans l'ensemble du bilan, ce thème 2 manifeste une activité abondante et souvent de grande qualité. Ici comme ailleurs toutefois, son organisation est peu hiérarchisée. Rien dans le bilan ne paraît correspondre à l'emploi du concept bourdieusien de « conditions de production » dans le sous-titre, sauf peut-être l'attention portée aux « réseaux d'imprimeurs » ; en revanche, études de métrique et prosodie, comparaisons intergénéralisées, études de textes méta-littéraires et de positions esthétiques émergent comme autant de spécialités. Il faut saluer les collaborations actives, notamment les « travaux structurés en XVI^e-XVII^e s. », mais davantage de passerelles auraient pu être construites (*La Tortue verte* semble ainsi assez isolée).

Pour autant qu'on puisse clairement les mettre à l'actif de ce thème 2 (car les pages consacrées aux « réalisations » ne sont malheureusement pas ordonnées en fonction des thèmes), il faut également noter favorablement les séminaires doctoraux autour du « nom d'auteur » et des « postures d'auteurs », l'investissement dans l'ANR EUROLAB à propos des « langues hybrides » et dans d'autres aspects de linguistique textuelle, les nombreuses collaborations hors ANR dans divers réseaux internationaux (notamment avec la Belgique, le Québec et l'Italie).

En ce qui concerne la stratégie et les perspectives scientifiques pour le prochain contrat, le thème 2 reçoit un nouvel intitulé : « Travail et création (écritures, formes, concepts) », destiné à contribuer au « recentrage » du laboratoire « sur ses axes forts », selon les termes du dossier. La notion de travail est à entendre ici au sens de « travail (poétique) », ce qui ne va pas de soi, mais correspond en réalité à une perspective de la MESHES : « Œuvres littéraires et artistiques - Processus de création ».



On y annonce notamment la poursuite des réflexions concernant la figure de l'auteur, qui auraient été jusqu'ici l'apanage du thème 3 : « l'auteur scientifique » et les figures individuelles d'auteurs (dossiers pour la revue *Roman 20-50* ou monographies en préparation).

Les projets du thème 2 sont par ailleurs regroupés en sous-thèmes qui ont vocation à approfondir les travaux du contrat précédent. Parmi eux, « Esthétique et éthique » (1 et 2) se promet d'innover sensiblement en s'intéressant aux relations entre doctrines économiques et littérature aux XVIII^e et XIX^e s., de même qu'à « l'auteur scientifique », objets assez rapidement décrits, mais très prometteurs en soi. Le troisième sous-thème : « Création romanesque d'expression française » se fonde sur les réseaux de collaboration déjà construits par l'unité de recherche : poursuite de l'entreprise de la revue *Roman 20-50*, intérêt novateur pour les écrivains algérienistes. L'« exploration de la littérature de jeunesse » devrait déboucher sur des réalisations significatives, si l'on s'appuie sur le bilan et sur le lien avec un master.

Conclusion

▪ *Avis global sur le thème :*

Sont regroupées dans le thème 2 de très nombreuses activités qu'un classement a réparties en 3 ensembles (domaine des littératures françaises, francophones et étrangères contemporaines ; littérature et arts ; poétique des genres, spécialement poésie et théâtre). L'ensemble du bilan du thème 2 ne donne pas le sentiment d'une orientation cohérente unique (on trouve ainsi dans le thème 3 un séminaire « Créer l'histoire », qui aurait pu relever du thème 2), mais d'un éventail présentant quelques spécialités fortes. La reconfiguration du thème pour le prochain contrat assure néanmoins la continuité de divers travaux, consolide utilement des acquis et introduit quelques innovations prometteuses.

▪ *Points forts et possibilités liées au contexte :*

Le thème 2 est porté par des chercheurs dynamiques, très producteurs pour la plupart. Il est structuré par quelques points forts. Le plus visible est le pôle constitué autour de la littérature française et francophone contemporaine (XX^e-XXI^e s.), avec notamment la revue *Roman 20-50* et l'investissement de chercheurs particulièrement actifs. D'autres aspects (les travaux sur la poésie, les recherches en littérature et arts) sont également saillants. L'arrivée de nouveaux chercheurs a suscité de nouveaux objets pour le prochain contrat. Le resserrement relatif de l'éventail des projets est louable.

L'appui sur des supports de publication périodique est un élément très positif. La qualité des éditeurs auxquels les publications sont confiées en est un autre. Un atout supplémentaire est offert par les affinités entre l'intitulé du thème et une orientation actuelle de la MESH, ce dont on peut supposer que le thème profitera. Les relations internationales du laboratoire, sous la forme de réseaux déjà existants, seront un avantage, notamment avec l'Université Catholique de Louvain en contexte transfrontalier.

▪ *Points faibles et risques liés au contexte :*

La cohérence des différentes orientations du thème 2 n'apparaît pas de manière évidente, malgré le recentrage relatif qui est amorcé. Les projets ne mentionnent pas d'action stratégique particulière à l'international, et l'on peut s'inquiéter du départ de deux directeurs de ces recherches, ce qui, compte tenu de leurs activités importantes dans l'unité antérieurement, va créer un vide qu'il s'agira de combler. Cela concerne surtout les relations internationales et le recrutement des doctorants.

Les revues *Nord'* et *Roman 20-50*, diffusées par les Presses du Septentrion, ne sont pas disponibles en version numérique, même pour les contenus anciens. Le site de *La Tortue verte*, excellente initiative en soi, ne semble pas avoir disposé des moyens correspondant à ses ambitions.



▪ *Recommandations :*

Le recentrage thématique devrait se poursuivre par une réflexion soutenue de l'unité de recherche, à propos de spécialités à mettre encore davantage en évidence, en évitant que de nouveaux objets, importés avec de nouveaux recrutés, n'augmentent l'éclectisme des recherches. Les dimensions innovantes sont néanmoins *a priori* bienvenues, si elles sont structurantes pour l'unité. Pourrait également être structurante l'inclusion plus nette, dans les recherches en littérature française et francophone des XX^e et XXI^e siècles, des travaux en littérature de jeunesse, d'une part, et en littérature francophone « du Sud », d'autre part.

Pour maintenir le niveau d'excellence de ces recherches, il est essentiel que les postes de PR 9 / XX^e soient pourvus à nouveau par des chercheurs actifs.



Thème 3 du bilan :	« Textes et contextes »
devenu dans le projet :	« Littérature et histoire »
Nom du responsable :	M ^{me} Fiona MC INTOSH-VARJABEDIAN

• Appréciations détaillées

Le thème « Littérature et histoire » s'efforce de recentrer l'ensemble intitulé « Textes et contextes » du précédent quinquennal. Le bilan fait apparaître de nombreuses initiatives qui se sont révélées fécondes, notamment un séminaire Lettres-Mathématiques et un programme de recherche international consacré aux *Grandes figures historiques dans les lettres et les arts*. Ces activités ont donné lieu à un grand nombre de publications de qualité.

Le thème comprendra deux volets principaux pour le prochain quinquennal. Le premier, intitulé « Écritures de l'histoire », se compose principalement d'un séminaire traitant de la « Réception de l'Antiquité », d'un séminaire portant sur « Littératures et sciences humaines » et d'un projet d'édition de textes médiévaux dans l'optique d'une réflexion plus générale sur « la littérature de croisades ». Le second volet portera sur des « Figures historiques », principalement Alexandre le Grand et Romain Gary. Ce travail sur les « Figures historiques » nourrira la revue en ligne *Grandes figures historiques dans les lettres et les arts*.

Conclusion

▪ Avis global sur le thème :

« Littérature et histoire » apparaît comme le plus faiblement problématisé des trois thèmes qui sont proposés par ALITHILA. Il souffre en outre d'une dispersion des sous-thèmes proposés. Il apparaît donc fragile et semble avoir été construit par défaut, à partir de projets existants. Son unité organique ne semble pas avoir été pensée en profondeur.

▪ Points forts et possibilités liées au contexte :

La thématique de la réception de l'Antiquité fait partie, depuis plusieurs décennies, de l'identité forte d'ALITHILA et constitue l'une de ses spécificités, en particulier dans le domaine médiéval où cette orientation se trouve renforcée par la présence d'une ANR. Le point fort des projets présentés dans ce thème tient cependant surtout à la personnalité et au dynamisme de celles et de ceux qui les animent et les portent.

▪ Points faibles et risques liés au contexte :

Le thème « Littérature et histoire » présente des problèmes de conception et d'unité qui remettent en cause sa validité. Il peine à affirmer une singularité par rapport à d'autres équipes qui traitent du même sujet comme celle du CERILAC à Paris 7. Il apparaît plutôt comme un conglomérat d'activités diverses que relie trop vaguement l'idée d'histoire (Alexandre, Romain Gary).

Il faudrait une définition plus précise du concept d'histoire tel qu'il est ici envisagé, faute de quoi tout, ou presque, est susceptible d'y être rattaché. Les recherches sur l'histoire religieuse associent un nombre important de chercheurs de l'EA et constituent un noyau solide, mais demeurent concentrées sur les XVI^e et XVII^e siècles, les autres siècles ayant une implication relativement marginale, alors que les principales publications rattachées à ce thème témoignent d'un éclatement entre les siècles. Une partie importante des activités de cet axe repose en outre sur les projets de collègues qui viennent de quitter ALITHILA, ce qui déstabilise l'architecture d'ensemble.



Enfin, on ne saisit pas toujours en quoi ce thème se différencie véritablement des deux autres présentés par ALITHILA. Le projet consacré à Alexandre le Grand (III, 2, 2) semble par exemple être artificiellement séparé des projets du thème « Circulation-transmission », qui traite aussi en partie d'Alexandre le Grand (I, 1 et II, 1) ; de même pour la littérature de croisades, où l'édition (thème 1) est disjointe de l'étude (thème 3).

▪ *Recommandations :*

Le thème « Littérature et histoire » présente au total un caractère fragile du point de vue de sa cohérence et de ses contenus. Il faudrait soit en renforcer la problématisation et l'unité, soit tout simplement le supprimer et répartir son contenu entre les thèmes 1 et 2. Ou bien encore, on pourrait envisager, afin de sortir des impasses liées à la délimitation des domaines de recherche, une organisation d'ensemble qui comprendrait quatre thèmes. Le thème 4 porterait plus spécifiquement sur la littérature des XX^e et XXI^e siècles. Certains points liés au contexte des revues et des collections liées directement ou indirectement à l'ALITHILA, et mentionnés dans la partie « bilan », mériteraient de figurer dans le projet, par exemple dans les thèmes 1 et 3 pour la « Bibliothèque des seigneurs du Nord » des éditions du Septentrion.



5 • Déroulement de la visite

Date de la visite

Début : Mardi 5 novembre 2013 à 9h30.

Fin : Mardi 5 novembre 2013 à 16h15.

Lieu de la visite :

Institution : Maison de la recherche de l'Université de Lille 3 (salles 013 et 015)

Adresse : Domaine Universitaire du Pont de Bois

Rue du barreau

BP 60149

59653 Villeneuve d'Ascq Cedex

Locaux spécifiques visités : Salle de réunion de la recherche.

Déroulement ou programme de visite

9h30- 10 h : huis clos du comité d'experts

10h-11h45 : rencontre avec l'unité

11h45-12h15 : rencontre avec les doctorants

12h15-12h40 : rencontre avec M^{me} Cathrine DENYS, Vice-Présidente Recherche

12h40-13h10 : rencontre avec M^{me} Catherine MAIGNANT, Directrice de l'ED 473

13h10-14H : pause repas (buffet)

14h-16 h15 : huis clos du comité d'experts.



6 • Observations générales des tutelles

Présidence

Villeneuve d'Ascq, le 16 décembre 2013

Fabienne Blaise
Présidente de l'université Lille 3

à

Monsieur Pierre Glaudes
Directeur de la section des unités
de recherche de l'AERES

Objet: observations de l'université Lille3 sur le rapport d'évaluation de l'unité de recherche ALITHILA (EA 1061) (S2PUR150008146 - ANALYSES LITTERAIRES ET HISTOIRE DE LA LANGUE - 0593561A)

Monsieur le Directeur,

L'université Lille 3 remercie les experts membres du comité pour l'attention qu'ils ont portée aux travaux de l'EA ALITHILA lors de la visite du 5 novembre et pour le rapport d'évaluation provisoire reçu le 4 décembre.

Les membres de l'EA ALITHILA souhaitent transmettre une réponse collégiale aux remarques qui leur ont été faites, en espérant que celle-ci ne paraîtra pas trop longue mais qu'on saura y voir la volonté de poursuivre le dialogue engagé avec le comité. Elle est intégralement communiquée ci-dessous.

Axes et composantes

Dans une équipe qui rassemble autant de chercheurs différents rattachés à plusieurs sections du CNU (9^e et 10^e en priorité, mais aussi 7^e, 71^e et 73^e), il est inévitable qu'existent des composantes correspondant aux différentes disciplines scientifiques ainsi qu'aux compétences séculaires en fonction desquelles se fait habituellement le recrutement des enseignants-chercheurs. Dès lors que les doctorats, les carrières, les diverses publications et manifestations universitaires s'inscrivent dans ces mêmes cadres, on imagine mal que ceux-ci puissent se dissoudre intégralement dans des axes qui définissent des programmes de recherches temporaires, sur une période ne dépassant pas cinq ans.

A partir de là, la question est alors, comme nous l'admettons bien volontiers, de savoir comment peuvent s'articuler ces spécialités et les thématiques fédératrices du laboratoire. Si cette question est

parfaitement légitime – et c’est pourquoi elle se repose à chaque évaluation de nos activités –, elle ne saurait aboutir à une décision radicale qui supprimerait les composantes ou les axes : à se recroqueviller sur un découpage séculaire, le laboratoire perdrait à l’évidence toute spécificité et sa dynamique propre ; mais inversement, aucun chercheur n’accepterait d’abandonner sa spécialité, étroitement corrélée à une appartenance/identité séculaire, au profit d’une problématique transversale. Aussi délicate qu’elle soit à construire, c’est cette *dialectique* des spécialités et des programmes que le laboratoire entend mettre en œuvre sans sacrifier les uns aux autres.

Au demeurant, la définition d’axes fédérateurs a précisément pour fonction de permettre à ces composantes de collaborer entre elles. Le grand nombre de périodes ou types de recherche (médiévistique, comparatiste, francophoniste, par exemple) concernés constitue à cet égard une richesse qui permet de faire dialoguer les points de vue et de réfléchir aux problématiques engagées dans les axes définis au début du quinquennal selon des angles d’attaque différents : l’évolution de ces axes et leur recomposition pour le projet du futur quinquennal montrent bien l’existence de réflexions communes. Les principales problématiques (édition, circulation des œuvres, travail sur le texte poétique, réflexion sur l’histoire) peuvent donc à la fois circuler entre les différentes périodes (Moyen Age, période classique, Roman 20-50, ultra-contemporain) et être pertinentes pour l’étude d’une période donnée ; un projet porté principalement par les chercheurs relevant d’une discipline ou d’un siècle peut croiser différents axes : pour prendre deux exemples fortement ancrés dans une période, le travail d’Elsa Kammerer sur Rabelais-Fischart est à cheval sur les axes 1 et 3 et celui sur les croisades (Catherine Gaullier-Bougassas, Emilie Picherot) comporte un volet éditorial (axe 1) et une réflexion sur l’histoire (corpus médiéval français et arabo-musulman) relevant de l’axe 3. Quant à l’ultra-contemporain, il s’intègre dans ces problématiques sans qu’il soit besoin de créer un axe spécifique, qui aurait tous les traits d’une composante nouvelle.

Gouvernance

Outre une AG annuelle – mais des AG exceptionnelles peuvent être convoquées sur des questions particulières (révision des statuts, répartition des finances) –, l’équipe fonctionne au quotidien par des échanges de courriel entre ses membres et grâce au site qui a été refondu et perfectionné.

L’instance exécutive de l’équipe est le bureau qui ne se réunit pas à date fixe, mais en fonction d’un agenda déterminé, pour l’essentiel, par celui des tutelles : contrats doctoraux, demandes de financement auprès de la région, politique des postes, etc. Au reste, le fait que les membres du bureau soient, pour la plupart, des résidents, présents *de facto* plusieurs jours par semaine à l’UFR et au sein du laboratoire, facilite la tenue à brève échéance de réunions qui permettent de régler les questions les plus urgentes.

Un point essentiel qui a permis de limiter considérablement le nombre de consultations et de discussions (en AG, en bureau ou de façon plus informelle) est le fait que, au début du quinquennal, une AG a décidé de la répartition des finances : on en trouve le tableau aux pages 8-9 du dossier. Chaque membre de l’entité connaît donc la dotation attribuée aux journées d’études, symposiums et séminaires spécifiques d’équipe. Les différents types de manifestations ont été envisagés ainsi que les dotations aux revues et les subventions aux publications. Pour les frais de déplacement, qu’il s’agisse des enseignants-chercheurs ou des doctorants, une somme a été allouée là encore au début de la période, en 2009. Les cas de dépassement sont soumis à la direction de l’équipe (directeur et directeur adjoint) ; généralement, on attend le bilan de fin d’année pour répondre ou non à ces demandes ; les cas éventuellement délicats sont soumis au bureau. Pour le futur quinquennal, une AG décidera de la prolongation ou de la modification éventuelle de la répartition.

L'équipe s'engage à réunir régulièrement, tous les trois mois, le conseil de laboratoire, instance nouvellement créée qui ajoute au bureau deux MCF et deux doctorants.

AXE 1

Nécessité d'un équilibre entre les sous-thèmes de l'axe 1

A propos de l'importance inégale qui serait accordée, dans l'axe 1, aux différents sous-thèmes proposés, il importe de signaler que le projet concernant la traduction de Rabelais est en train de prendre de l'ampleur grâce à une nouvelle coopération avec l'université de Munich, qui doit être conclue très prochainement. Plusieurs membres de l'équipe sont impliqués dans les projets coordonnés par nos deux collègues actuellement membres junior de l'IUF (Elsa Kammerer et Anne-Pascale Pouey-Mounou).

Cohérence des projets et réflexion théorique d'ensemble

Circulation-transmission

Même si cette orientation commune n'apparaît pas explicitement dans le dossier remis au comité AERES, il n'en reste pas moins que l'ensemble des activités de recherche réunies ici sous l'intitulé « Circulation-Transmission » se fonde sur la théorie des transferts culturels développée par Michel Espagne et Michael Werner. A partir de ces travaux désormais classiques, l'EA s'emploie toutefois, à travers la notion d'échanges, à souligner la dynamique de réciprocité de ces transferts et développe en particulier le concept de « voisinage ».

Les travaux sur les questions de traduction s'inscrivent dans la lignée des théories générales sur la traduction (Benjamin, Mounin, Berman, Ladamir, Meschonnic, etc.), mais participent aussi à des développements plus récents, notamment en ce qui concerne la problématique de la lecture des textes littéraires en traduction (Chevrel, Risterucci-Roudnicky).

Théorisation des Humanités numériques

Sur ce point, il faut souligner que la visée du projet Phoebus sur Balzac, qui en est l'un des éléments constitutifs, mais non le seul – on peut citer par exemple le projet sur les poétiques « qualificatives » en Europe construit en collaboration avec la formation LTTAC de Lille 3 et le laboratoire STL –, est précisément théorique et interdisciplinaire. Son objectif final consiste à créer un objet original : une édition hypertextuelle de l'œuvre de Balzac donnant accès à une bibliothèque virtuelle comprenant l'ensemble des textes littéraires et scientifiques qui ont nourri la création balzacienne. Il est construit en collaboration avec des partenaires attitrés dans la réflexion sur les humanités numériques : l'équipe d'informatique LIP6 (Paris 6, Jean-Gabriel Ganascia) et le LABEX OBVIL de Paris-Sorbonne, ce qui en assure la portée théorique. D'autre part, les premiers résultats ont été présentés ou vont l'être dans le cadre de colloques internationaux proposant une réflexion théorique sur la question (Digital conference de l'université of Lincoln Nebraska, juillet 2013), Conference of the European Society for Textual Scholarship (Paris, novembre 2013), séminaire de génétique éditoriale de l'ITEM et colloque de Cerisy « Formes et supports » (prévus en 2014).

AXE 2

Présentation du bilan

Le Comité observe que la présentation de l'axe 2 telle qu'elle est détaillée aux p. 12-14 du bilan (II. II. 1) ne coïncide pas exactement avec le bref descriptif qui en est donné au début du dossier (I. 2 « Politique scientifique de l'EA »). En fait, la seule disparité entre ces deux descriptions du thème 2 (« Création ») concerne le volet « Littérature contemporaine » décrit p. 12 mais passé sous silence en I. 2, tout simplement parce qu'à ce stade, qui est celui des généralités, le dossier entend insister sur la *transsécularité* comme étant l'une des orientations structurantes de sa politique scientifique. Les autres volets de l'axe « Création » se retrouvent, eux, aussi bien en I. 2 qu'en II. II. 1 : « Poétique des genres » (poésie, théâtre) et « Relation entre la littérature et les arts ».

Dans le même ordre d'idées, le Comité regrette que « les pages consacrées aux “réalisations” [II. 2, p. 17-38] ne soient pas ordonnées en fonction des thèmes ». Le fait est que les rédacteurs du dossier ont cru devoir suivre les rubriques imposées par le référentiel AERES, lesquelles sont rappelées p. 17 (1. Rayonnement et attractivité académiques ; 2. Collaborations avec l'environnement social, économique et culturel ; 3. Implication de l'unité dans la formation par la recherche). Ce choix de présentation, toutefois, n'empêche pas de repérer les activités qui relèvent du thème 2 (« Création »). Ainsi, dans la sous-section II (« Organisation de colloques »), sont clairement détachés les colloques rattachés aux volets « Littérature contemporaine » (II. 1, p. 19-20), « Poétique des genres » (II. 2. B., p. 21-22). De même, dans la sous-section I (« Rayonnement et attractivité académiques »), l'entrée B. 1 fait la synthèse des projets de recherche portant sur la « relation avec les autres arts » (p. 18-19), ce paragraphe étant toutefois rattaché par erreur à l'axe « Textes et contextes ».

Hiérarchisation des recherches

Au-delà de la présentation – toujours perfectible – des réalisations du laboratoire, le Comité aurait souhaité que les activités décrites au titre de l'axe 2 soient davantage hiérarchisées, et il se demande, notamment, dans quelle mesure le concept de « conditions de production », qui apparaît en I. 2, permet de rendre compte d'une cohérence méthodologique dans les travaux menés par l'équipe autour de la création. En vérité, quand le Comité écrit que « rien dans le bilan ne paraît correspondre à l'emploi du concept bourdieusien de “conditions de production” », (p. 12), rien n'est plus exact car ce n'est nullement en référence à la sociologie des champs que se sont structurées les activités regroupées dans l'axe 2. Si les recherches menées par Nelly Wolf au sein du réseau EDITS en collaboration avec les Universités de Liège et de Montréal relèvent explicitement de la sociologie de la littérature, elles ont été, pour cette raison même, rattachées à l'axe 3, intitulé dans l'ancien quinquennal « Textes et contextes » (voir p. 16). C'est, de même, parce qu'il pose la question de l'inscription des œuvres littéraires dans un contexte historique que le séminaire « Créer l'histoire » se rattache à l'axe 3 et non à l'axe 2. Il en va de même pour les recherches de C-O. Stiker-Métral sur La Rochefoucauld et les moralistes : celles-ci engagent une interrogation sur les conditions sociales de l'écriture au XVII^e siècle et sur les figures d'auteur – aussi ont-elles été rattachées à l'axe 3.

Intitulé tout simplement « Création », l'axe 2 trouve en effet sa cohérence dans une approche monacale, en quelque sorte, de l'écriture, en tant qu'elle est détachée de la vie de la cité, « à l'écart », pour reprendre le nom de la villa de Michel Butor. Sur le fond, on peut bien sûr discuter de la légitimité d'un modèle solipsiste de la création littéraire. Il n'en reste pas moins que toutes les activités décrites dans l'axe 2 renvoient à ce modèle d'une phénoménologie de l'écriture, où la

question est d'abord d'interroger la conscience créatrice : d'où tout un ensemble de travaux sur la figure de l'auteur, les processus d'écriture et l'inspiration (*labor/furor*), la définition du lyrisme et ses représentations (p. 13-14). A partir de là, la cohérence de nos recherches sur la création repose sur leur orientation résolument poéticienne, soucieuse d'observer l'écrivain au travail et la « matérialité de la *poïèsis* » (p. 14) : c'est le cas, bien entendu, du volet « poétique des genres », qui affiche clairement sa volonté d'interroger les modes de composition (travaux sur des catégories comme le sublime, projet IUF sur les « dictionnaires des poètes », thèse sur la prosodie française, ou relations théâtre/roman, qui ont fait l'objet de deux colloques), mais c'est le cas aussi des deux autres volets : « La relation entre la littérature et les arts » (cf. l'exposition « Poétique du chantier », la journée d'étude « Paradigme musical et paradigme visuel » et celle sur la frontière entre critique et création) ; dans l'ensemble des recherches sur la littérature contemporaine autour de *Roman 20-50*, dont le but a toujours été d'étudier les formes narratives, mentionnons seulement le volume *Écritures blanches* et le vaste programme international sur « Les littératures narratives contemporaines ». Même l'important travail collectif mené par D. Viart, en collaboration avec Rome-La Sapienza, sur les nouvelles écritures de l'Histoire avait pour objectif de dresser une typologie – démarche en soi typiquement poéticienne – des modes d'insertion et de stylisation du devenir collectif dans les fictions d'aujourd'hui.

Comme le suggère le Comité, le nouvel intitulé de cet axe 2 : « Travail et création (écritures, formes, concepts) » rend plus lisible la remarquable homogénéité d'approche des chercheurs réunis dans l'axe 2. Car c'est bien l'écrivain à sa table de travail qu'il s'agit d'observer (et non, par exemple, sa situation dans l'Histoire, la réception de son œuvre, ses dominantes thématiques etc.) ; cette orientation épistémologique est assez forte pour avoir débouché sur la mise en place d'un programme spécifique de la MESHS : « Œuvres littéraires et artistiques. Processus de création », auquel nos travaux se rattachent très naturellement.

Configuration du projet et stratégie

Conformément aux vœux formulés par le Comité, la volonté d'ALITHILA est bien de renforcer, pour le quinquennal à venir, sa cohésion scientifique autour des pôles qui constituent d'ores et déjà ses points forts. C'est le cas notamment des « travaux structurés en XVI^e-XVII^e s. » et de la littérature contemporaine d'expression française. Les premiers ont permis la constitution d'une équipe qui, prenant appui sur des engagements forts dans deux projets ANR (projet ANR sur les relations entre musique et spiritualité, projet ANR-DFG Eurolab) et pour l'avenir sur un projet IUF (« La qualification du monde »), peut faire état de collaborations actives à l'international (Leyde, Cambridge), ainsi que d'une inscription identifiée dans les projets de la MESHS. En ce qui concerne la littérature contemporaine d'expression française, autour de la revue *Roman 20-50*, et sous l'énergique impulsion, entre autres, de Dominique Viart, Lille 3 et notre équipe sont désormais nettement identifiés, y compris à l'étranger, comme l'un des centres de recherche les plus actifs dans ce domaine. C'est afin de renforcer cette spécificité de l'EA que nous entendons suivre les recommandations du Comité en rattachant de façon encore plus visible à cet axe XX^e-XXI^e siècles nos recherches en francophonie (c'est déjà le cas : voir p. 12 et 44) et en littérature pour la jeunesse. Cette dernière insertion sera d'autant plus facile à mettre en œuvre que le maître de conférences sur lequel repose l'essentiel du cursus « Littérature pour la jeunesse », Laurent Déom, est membre du comité de rédaction de la revue *Roman 20-50*.

Conséquences des récentes mutations sur notre encadrement scientifique

Certes, comme le fait justement observer le Comité, la mutation de D. Viart à Paris 10 et de Christelle Reggiani à Paris-Sorbonne, peut susciter quelques craintes quant à la pérennité de l'axe contemporanéiste de l'équipe. Sur ce point cependant, quelques éléments factuels nous permettent d'être optimistes, et pas seulement parce que ces collègues sont toujours membres des instances scientifiques lilloises (comités éditoriaux des P.U. du Septentrion, de *Roman 20-50* et de la *Revue des Sciences Humaines*). En effet, l'UFR Humanités (qui tient à remercier l'AERES d'avoir énergiquement soutenu sa demande) a reçu récemment de la part de la présidence de Lille 3 l'assurance que les deux postes vacants seront republiés : l'un en 2014, sous l'intitulé « PR de littérature française du XX^e siècle : poétique, rhétorique, stylistique » (qui confirme l'orientation poéticienne du laboratoire), l'autre en 2015 (PR « Littérature française contemporaine : 1980-2013 », avec un profilage « Arts et littérature »). De plus, au moment même où nos capacités d'encadrement doctoral risquaient d'être affectées, deux de nos maîtres de conférences, l'une vingtiémiste, l'autre contemporanéiste, achèvent leur HDR et soutiendront en décembre 2013, ajoutant ainsi leurs forces à celles de Jean-Christophe Delmeule, francophoniste qui a habilité cette année.

Au demeurant, il importe de marquer que, lorsque les structures sont fortes et institutionnalisées, elles peuvent survivre au départ des collègues qui en étaient les principaux animateurs. C'est le cas des revues, portées par l'équipe et par l'université, où le travail d'équipe est une marque de fabrique. Mieux, Ch. Reggiani restant associée à ALITHILA par l'intermédiaire de *Roman 20-50*, on ne voit pas que la participation de Lille 3 à son ANR sur l'Oulipo (p. 44) soit remise en cause, d'autant qu'ALITHILA, qui compte d'autres peregriens (F. de Chalonge, M. Decout), est prête à y apporter son concours financier. De même, le programme de recherche sur la littérature narrative française contemporaine jusqu'ici co-animé par D. Viart et G. Rubino de l'Université Rome-La Sapienza, institutionnalisé par une convention-cadre signée de longue date entre nos deux établissements, pourra continuer à fonctionner, d'autant plus facilement qu'Y. Baudelle y a été associé dès l'origine (participation aux colloques communs, codirection de thèses).

Projets internationaux

Ces dernières remarques répondent déjà en partie à l'inquiétude du Comité quant aux projets internationaux d'ALITHILA au titre de l'axe 2 (p. 13 du rapport). Certes, les programmes mis en œuvre au cours du prochain contrat ne sont pas tous décrits dans une rubrique à part, mais ils n'en existent pas moins. Signalons donc les plus importants :

- le projet IUF A.-P Pouey-Mounou sur les liens, à la Renaissance, entre les dictionnaires et l'émergence de poétiques nouvelles (p. 43), auquel sont associés des chercheurs de Cambridge, de Leyde, de Bruxelles, de Padoue, de Turin et de l'U. du Western Ontario ;

- le programme sur l'auteur scientifique (p. 43), en coopération principalement avec l'EA LIDILEM de Grenoble 3, mais auquel seront appelés à collaborer, de fait, de nombreux chercheurs étrangers (Barcelone, Genève, Leicester, Palerme, Trieste, Zagreb...) ;

- le colloque Romain Gary (colloque du centenaire), coorganisé par ALITHILA et l'Université catholique de Louvain (février 2014) ;

- pour le volet « Arts et littérature », la collaboration institutionnelle de Jean-Max Colard avec le MAMCO de Genève et la Kunsthalle de Zurich sur le tableau vivant, d'une part, et le fanzine, d'autre part (p. 45).

Au-delà des opérations spécifiques, qui ont encore le temps d'être précisées, l'horizon d'organisation des programmes de recherche, des colloques, des expositions etc., ne coïncidant pas avec la longue durée qui sera celle du prochain contrat (2014-2018), l'important est de voir que l'équipe s'appuie sur des réseaux constitués de longue date, la plupart dès les années 1990, avec des établissements étrangers qui sont devenus des partenaires pérennes indépendamment des opérations de court terme. Par exemple, les vingtiémistes d'ALITHILA sont pour la plupart membres d'un réseau de recherche sur la littérature contemporaine de langue française qui réunit depuis une quinzaine d'années les Universités d'Osnabrück, de Gand, de Groningue, l'U. Laval (QC), Montréal, du Québec, de Toronto, l'UqàM, l'U. du Western Ontario, du Colorado, de Pennsylvanie, de Rome-La Sapienza et Paris 3, et qui met sur pied, chaque année, de nombreux colloques (à Cerisy, Lille 3, Montréal, Philadelphie, Rome...), tout en favorisant les cotutelles de thèses et les publications communes (dont la revue électronique *Fixxion*). Ce réseau s'est lui-même adossé récemment à la société savante américaine « 20th and 21st Century French and Francophone Studies », qui organise chaque année un colloque aux Etats-Unis.

Numérisation des périodiques et revues numériques

Roman 20-50 avait été pionnière en la matière en signant dès 2007 un contrat de concession d'exploitation numérique avec la Bibliothèque numérique de sciences humaines et sociales e-Montaigne, rattachée à l'Université catholique de Louvain, avant que cette entreprise ne disparaisse. La mise en ligne gratuite proposée par revues.org ne correspond absolument pas à la spécificité de notre revue, dont les numéros, essentiellement monographiques, sont référencés comme des livres et régulièrement réimprimés depuis 1986. L'équipe éditoriale de *Roman 20-50* a donc constitué un dossier de candidature auprès de CAIRN, dont elle attend une réponse.

La structuration de *La Tortue Verte*, quoique encore récente, témoigne d'une ambition internationale qu'attestent la composition du comité scientifique et la liste des contributeurs ; les nombreuses visites qu'elle reçoit chaque année ainsi que les commentaires de collègues étrangers qui lui sont adressés constituent sur ce point des signes encourageants d'attractivité.

Enfin, rappelons que, à défaut d'être encore d'être numérisées, *Roman 20-50* et *nord'*, tout en disposant de leur propre site, apparaissent très visiblement, avec le sommaire complet de toutes leurs livraisons, sur le site de leur diffuseur (les Presses Universitaires du Septentrion), tous les numéros disponibles pouvant ainsi être commandés en ligne.

Axe 3 : Littérature et histoire

Nos forces, chercheurs et doctorants impliqués dans cet axe :

La réflexion sur l'écriture de l'histoire ne s'attache pas seulement à la « Réception de l'Antiquité », comme cela semble suggéré dans le rapport ; elle se définit autour du séminaire « Créer l'Histoire » en partenariat avec le laboratoire IRHIS et s'appuie sur de nombreux travaux qui émanent de chercheurs de siècles et sections différents et dont certains ont été entamés depuis près de quinze ans.

Le départ d'un des membres de l'équipe ne signifie absolument pas l'extinction de cet axe ; en effet bien d'autres chercheurs en sont partie prenante : Dominique Dupart (pour le séminaire « Créer l'Histoire ») et Fiona McIntosh-Varjabédian (pour la revue en ligne *Grandes figures historiques dans les lettres et les arts* et pour la réflexion théorique qu'elle mène dans son ouvrage *Ecriture de l'Histoire et regard rétrospectif. Clio et Epiméthée*, signalé p. 49 comme l'une des publications

Université **Lille 3**
Domaine universitaire
du Pont-de-Bois . BP 60149
59653 Villeneuve d'Ascq Cedex
www.univ-lille3.fr

majeures de l'entité), mais aussi Yves Baudelle, Jean-Max Colard, Catherine Gaullier-Bougassas et Emilie Picherot, qui mettent en parallèle de façon inédite des traditions historiographiques différentes, la tradition occidentale et la tradition arabe au Moyen Âge, Caroline Jacot-Grapa et enfin Nelly Wolf pour le réseau EDITS, qui s'intéresse en priorité aux relations entre littérature et sociologie. L'étude de relations entre religion, spiritualité et littérature (Marie-Madeleine Castellani, Charles-Olivier Stiker-Métral) ne peut se faire sans une interrogation théorique sur le statut du texte religieux et de l'histoire dite religieuse, menée de façon transséculaire.

Un nombre important de doctorants ainsi qu'une post-doctorante, dans le quinquennal précédent, comme dans les nouvelles inscriptions se rattachent à cet axe. Ces thèses et le post-doctorat attestent de la fécondité du projet et de sa capacité à fédérer de nombreux chercheurs de l'équipe au-delà de quelques individualités.

L'axe a également permis de nombreuses collaborations internationales qui, comme celles de l'axe 2, ont vocation à se prolonger (ANR Alexandre, réseau EDITS, collaborations avec l'Italie, avec le Canada (Université de Montréal), la Belgique (Université de Liège), le Brésil), ainsi que l'insertion dans le réseau *International Network for Theory of History* (congrès à Gand et séminaires Lille-Gand : *Circulating&transmitting*, 3 séances en 2013, *Literature on the Move*, 2 séances en 2013).

Spécificité de notre problématique

La spécificité de notre réflexion sur l'histoire consiste avant tout à brasser le corpus historiographique dans toute son étendue depuis son matériau documentaire jusqu'aux fictions et aux réécritures les plus libres, en passant par le discours de l'historien lui-même.

C'est ainsi que, à un premier niveau, nous travaillons, en littéraires, sur les sources utilisées par les historiens : témoignages, archives, iconographie..., l'hypothèse étant qu'aucun matériau n'est jamais brut et que le témoignage est toujours réécrit, sinon fictionnalisé. A partir de là, nous sommes en mesure de mettre en relief les processus d'interférences entre des textes au statut différent : romans et poèmes, chroniques et ouvrages historiques, reportages et témoignages, etc. Dans la filiation d'Hayden White, nous considérons en effet que l'écriture de l'historien relève aussi d'une poétique au point d'emprunter ses moyens à la fiction : en ce sens elle est pleinement une dimension de la littérature quelle que soit la période considérée (du Romantisme à l'historiographie contemporaine) et que l'histoire est une authentique création, à faire consonner ou dissonner avec les autres arts (Veyne, Foucault).

C'est pourquoi, si nos recherches ne sont certes pas sans rapports, sur le fond, avec celles menées à Paris 7 dans le cadre du CERILAC (d'ailleurs nos deux équipes collaborent), elles s'en distinguent résolument par le choix d'un corpus plus large, qui ne soit pas *stricto sensu* littéraire, un corpus dont nous nous attachons justement à problématiser la dimension poétique, l'élevant ainsi au rang d'objet de recherche.

L'EA ALITHILA espère avoir répondu dans les pages ci-dessus aux remarques et aux interrogations des membres du comité.

Voilà la réponse que l'EA ALITHILA souhaitait donner aux membres du Comité. En vous remerciant d'avance pour l'attention que vous y apporterez, je vous prie d'agréer, monsieur le Directeur, l'expression de ma considération distinguée.

Fabienne Blaise

A handwritten signature in blue ink, consisting of a series of loops and a long horizontal stroke at the bottom.